

Mycoplasmes urogénitaux et PCR

Les laboratoires BIOLIA vous informent qu'à compter de ce jour, la recherche des **mycoplasmes urogénitaux** (*Mycoplasma genitalium*, *Mycoplasma hominis*, *Ureaplasma urealyticum* et *Ureaplasma parvum*) sera réalisée par **biologie moléculaire** sur l'automate **BDmax™**.



Mycoplasma genitalium

Mycoplasma genitalium est une bactérie non cultivable, la **PCR** est le seul moyen diagnostique.

Chez l'homme, il représente la **2^{ème} cause d'urétrites non gonococciques (UNG)** et peut être responsable d'orchio-épididymites aiguës ainsi que de prostatites.

Chez la femme, il occasionne des **cervicites** mais aussi de possibles endométrites et salpingites.

Son pouvoir pathogène est reconnu : la présence de ce germe est toujours pathogène.

Le traitement de première ligne est l'**azithromycine** (PO 500 mg J1 puis 250 mg J2-J5).

En cas d'échec, de résistance aux macrolides ou d'infection génitale haute, il est préconisé de traiter par **moxifloxacine** (PO 400 mg/j 10J).

MÉMO PRESCRIPTION

- La recherche se fait sur **1^{er} jet urinaire, prélèvement urétral ou prélèvement cervico-vaginal**
- Il est important de bien spécifier « **recherche de *Mycoplasma genitalium*** » sur l'ordonnance
- La sérologie est inutile et non remboursée

***Mycoplasma hominis* et *Ureaplasma spp.* (*urealyticum* et *parvum*)**

L'intérêt de la recherche de ces mycoplasmes dans les prélèvements génitaux n'est pas toujours clairement établi et varie s'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

Pour rappel, chez **l'homme**, la recherche et la quantification de *Mycoplasma hominis* ne présentent **pas d'intérêt** car cette bactérie n'est pas impliquée dans les infections génitales masculines.

Ureaplasma spp. peut, quant à lui, être responsable d'UNG subaiguës ou chroniques. Sa responsabilité potentielle dans l'infertilité masculine a été évoquée mais n'est pas établie.

Chez la **femme**, la présence d'*Ureaplasma spp.* dans les prélèvements génitaux est **difficilement interprétable** du fait de sa présence à **l'état commensal**.

Mycoplasma hominis peut être impliqué dans les **vaginoses bactériennes** voire être à l'origine d'endométrites ou de salpingites.

Ureaplasma spp. peut être impliqué dans des infections lors de la grossesse (chorio-amniotites, endométrites).

Ci-dessous les différents seuils de pathogénicité :

	Femme	Homme
<i>Mycoplasma hominis</i>	$\geq 10^4$	Non pathogène
<i>Ureaplasma spp.</i>	Non pathogène sauf grossesse : $\geq 10^3$	- 1er jet urinaire $\geq 10^3$ - Prélèvement urétral $\geq 10^4$

Les infections peuvent être traitées par macrolides, cyclines ou fluoroquinolones.